

LE CHANT DU PÈRE

HATICE ÖZER

CRÉATION 2022

**CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
DE NORMANDIE-ROUEN**

Théâtre des deux rives
48 rue Louis Ricard
76176 Rouen Cedex 1
+33 (0)2 35 89 63 41
www.cdn-normandierouen.fr

CONTACTS

Direction de production, administration
Philippe Chamaux
+33 (0)7 86 30 19 74
philippe.chamaux@cdn-normandierouen.fr

Chargé.e.s de production

Julien Fradet +33 (0)6 61 77 79 22
julien.fradet@cdn-normandierouen.fr
Sarah Mazurelle +33 (0)7 49 02 56 65
sarah.mazurelle@cdn-normandierouen.fr
Thomas Degroide +33 (0)6 79 06 31 33
thomas.degroide@cdn-normandierouen.fr

Direction technique

Thomas Turpin
+33 (0)6 51 49 76 95
thomas.turpin@cdn-normandierouen.fr



LE CHANT, DU PÈRE

conception, texte et mise en scène

Hatice Özer

musicien-interprète

Yavuz Özer

assistante à la mise en scène

Lucie Digout

créateur lumière et régie générale

Jérôme Hardouin

régie son

Matthieu Leclerc

production déléguée CDN Normandie-Rouen
coproduction Association la neige la nuit, TAP - Théâtre auditorium de Poitiers,
L'Imagiscène - Centre culturel de Terrasson
OARA Nouvelle-Aquitaine

TAP THÉÂTRE
AUDITORIUM
POITIERS
SCÈNE
NATIONALE

**OA
NA** OFFICE
ARTISTIQUE
RÉGION
NOUVELLE-
AQUITAINE

Le CDN de Normandie-Rouen est un EPCC (Établissement Public de Coopération Culturelle) subventionné par le Ministère de la Culture / Drac de Normandie, le Conseil régional de Normandie, le Conseil général de la Seine-Maritime, la Ville de Rouen, la Ville de Petit-Quevilly et la Ville de Mont-Saint-Aignan.

CDN
PETIT-QUEVILLY
ROUEN
MONT-SAINT-AIGNAN
NORMANDIE-ROUEN
DIRECTION DAVID BOBÉE

NOTE D'INTENTION

En 2018, Wajdi Mouawad m'invite à chanter avec mon père pour la fête des morts au théâtre de la Colline. Durant cette journée, des artistes sont invités à rendre hommage aux morts illustres enterrés dans le cimetière du Père Lachaise. J'accepte l'invitation car dans le cimetière repose Ahmet Kaya, un grand musicien traditionnel, humaniste et militant de la cause kurde, mort en exil à Paris et adulé par mon père lui-même musicien. C'était la première fois que nous chantions en dehors du cercle de la communauté turque, devant un public étranger, sur une scène de théâtre public.

Pendant notre passage, je réalise qu'il y a quelque chose de plus grand qui se joue entre mon père Yavuz et moi. Une scène partagée entre un père immigré qui chante l'exil, le mal du pays, le déracinement et sa fille comédienne qui a grandi en France, qui maîtrise les codes, et qui s'occupe souvent des papiers de ses parents. Je me rends compte aussi que nous sommes nombreux à avoir ce même père : invisible, discret, silencieux, souriant toujours. Ce sont ces pères qui sont arrivés en France pour offrir un avenir meilleur à leur enfant, pour travailler et se fondre dans les usines, et en aucun cas monter sur une scène de théâtre.

Je lui ai proposé de monter sur scène avec moi, de faire un spectacle ensemble. Il a accepté. Parce que dans chaque transmission il y a toujours une soustraction, j'aimerais interroger ce qu'il reste, ce qu'il me reste. Comment l'héritage se transforme ? Que reste-t-il de ces histoires chantées, de ces récits, du grand départ ?



UN CABARET KHÂMMARÂT

خمارة

J'imagine un spectacle conçu comme un cabaret au sens oriental du terme. Le mot vient de l'arabe khâmmarât qui signifie le lieu où l'on boit et chante. A l'abri des regards, c'est une taverne qui s'anime à la tombée du jour. Ici, chacun s'autorise à revenir à soi. On chante et on boit un thé de plus en plus infusé pour que les paroles et les souvenirs se déploient. Sans que cela soit explicité, on traverse trois émotions. On commence par la mélancolie, puis la tristesse et on termine toujours par la joie. Le temps est ritualisé autour du thé comme un passage à traverser ensemble. Ce n'est pas du théâtre, ce n'est pas un concert, ce n'est pas une fête, c'est tout cela en même temps.

Dans cet espace, le public n'est pas spectateur, il fait partie de la cérémonie. Il est sur la scène, il forme un cercle, il est là où tout se joue. Il pourra se lever et partir, ou prendre un verre et revenir. Le cadre resserré et intimiste nous permettra d'être au plus près du souffle, des grains de voix et des vibrations des interprètes.

Pendant longtemps, je pensais qu'il n'y avait pas de théâtre dans ma culture, dans ma famille, et dans mon milieu social, mais je réalise aujourd'hui que tout y est théâtral. La manière de pleurer ses morts, la manière de se transmettre oralement les histoires, la manière de se raconter, tout devient conte sans qu'on puisse distinguer le vrai du faux.

L'écriture navigue entre le récit et les dialogues, entre la voix parlée et la voix chantée, entre le turc et le français. Les interprètes, comme des maîtres de cérémonie, invitent à la rencontre, dans une adresse directe au public.

Pour le musicien Yavuz, le chant a avant tout un rôle social. Pareil aux chanteurs ambulants d'Anatolie, il chante pour accompagner les différents moments de l'existence, de la naissance à la mort. Il délivre ses plaintes pour libérer les âmes en s'accompagnant de son luth oriental. Ferronnier et musicien dans la vie, il fabrique des chansons comme il fabrique un portail. Sur scène, il sera toujours prêt à partager une fable inspirée des récits de Nasrettin Hoca, conteur du XIII^{ème} siècle. Tout en présentant un art régional et ancré dans les traditions turques, le spectacle soulève des questions universelles. Yavuz raconte comment les hommes meurent dans son pays, il chante l'exil, le déracinement, l'amour, l'injustice et tourne en dérision le monde.



© Christophe Raynaud de Lage

EXTRAIT

Moquette, placo, papier peint, armoire en métal, porte document, feuille d'émargement, formulaire cerfa, tabac froid, odeur de salle d'attente, odeur de salle qui pue : BONJOUR LA PREFECTURE. Elle pose ses fesses devant moi, sa chaise est plus haute que la mienne.

Elle est blonde. Et regard bleu comme ma grand-mère. Tailleur trop serré. Chemise beaucoup trop serrée. C'est sûr, elle va me refuser l'entrée. C'est sûr... Elle va demander à parler avec mes parents. C'est le tribunal ici ou quoi ? Si je tombe, elle ne me rattrape pas. Elle n'osera pas passer de l'autre côté du bureau.

Bonjour Mademoiselle, maintenant que vous devenez française, vous voulez changer votre prénom pour que ce soit plus simple ?

Plus simple pour quoi ? Plus simple à prononcer ? Plus simple pour trouver un appartement ? Ah ouais, ah ouais ouais, j'ai toujours rêvé de m'appeler Alice. Parce que c'est les merveilles. Alice au Paradis. Alice trop belle. Alice j'ai pas de problème. Alice je marche pieds nus sur l'herbe. Alice j'habite à la campagne. Alice je sniffe les fleurs. Alice je suis en phase avec la forêt.

Oui oui madame changez-moi de prénom. Je ne veux plus qu'on écorche mon prénom. HA-TI-DJÉ. Tasson, ils m'appellent d'un prénom qui n'est pas le mien. Hatice. Partout-Hatice. Partoutatis. Ah ah !! Trop drôle ta blague. Débile va. On m'la déjà faite dix fois. Alors oui je veux changer de prénom et de nom aussi et de famille aussi.

Alice née de Joel et Sylvie... Ça passe mieux non ? Madame je serais plus intégrée ? Madame j'aurais plus de copines ? Alors on le change ? On le francise ? Attends mais qu'est-ce tu dis la madame ? Tu vas trop loin ! Je ne vais pas le changer. Je vais respecter mes parents. Si je ressorts de ce bureau en disant à mes parents : ne m'appellez plus Hatidjé, votre prénom, celui que vous m'avez donné, je le jette à la poubelle... j'vais pas insulter mes parents. Traîtresse à la famille, vous me voulez ? Non madame de la préfecture. Madame de la carte d'identité française, je vais garder mon prénom. C'est pas parce que je vais changer de carte que je vais oublier d'où je viens... Et puis t'as vu ta tête Madame ? J'ai pas envie de te ressembler. Ta vie a l'air tellement nulle dans ce bureau à décider de la nationalité des gens. Non madame, je garde Hatidjé et vous pouvez rajouter Hatidjé femme du prophète Mahomed. Fille qui aurait dû naître ailleurs... Je demande pas la lune. Vous proposez quoi après ? Cérémonie, champagne, discours ? Non merci ça va. Donc madame tu vas me donner ce papier, de toute façon je suis née ici comme toi madame, alors pas besoin de question. Alors ton papier, ton p'tit graal, il va rien changer à ma vie. Oui madame, merci madame ça va bien comme ça.

Quinze minutes d'entretien et BIM BONJOUR LA FRANCE. Youpi trop cool tralal, j'vais pouvoir manger des macarons. Attends comment tu sais que tu l'as réussi ce test ? Elle t'a rien dit la Madame. Ça s'trouve t'auras rien. Non mais si moi j'ai pas la nationalité, personne ne l'aura... Faut pas stresser, pense à ton père, lui il va vraiment galérer à l'avoir. Il parle pas français, il va arriver, il va tutoyer la dame et BIM RECALÉ DIRECT. Je signe où ? Ok. On aura les résultats quand ? En fait, c'est comme le bac votre truc, non pire que le bac. Faudra bien s'habiller à la cérémonie ? Bonjour Monsieur le préfet. Oui on est une bonne famille. Oui oui monsieur on se promène toujours en costume cravate. J'adore les macarons. J'adore le champagne et vive la France.

EXTRAIT

Comment t'as fait toi papa pour avoir la nationalité française ? (*Le père sourit*).
Qu'est-ce que tu lui as dit à la dame ?
Comment t'as fait pour répondre à ses questions alors que tu parles pas français ?
Pourquoi tu refuses de parler français alors que ça fait 30 ans que tu es en France ?
Pourquoi tu dis toujours que tu parles un français qui te serre juste à te débrouiller ?
Pourquoi tu as choisi la France ?
Toutes les femmes qu'il y a dans tes chansons, tu les as connues ou tu les inventes ?
Pourquoi tu ne veux plus que je t'accompagne dans ton café turc depuis que j'ai onze ans ?
Pourquoi tu m'appelles la femme-libre ?
Pourquoi quand tu rentres à la maison, tu me demandes toujours si je suis bien arrivée alors que tu me vois en face ?
Pourquoi dès que je ne réponds pas au téléphone, t'appelles toute la famille pour savoir où je suis ?
Comment tu fais pour chanter la mort sans jamais pleurer ?
Pourquoi quand tu chantes tout le monde pleure ?
Où est-ce que tu veux être enterré ?
Pourquoi tu souris tout le temps au lieu de répondre ?
Pourquoi souvent tu réponds « oui » alors que tu comprends pas la question ?
Pourquoi tu te moques de moi quand je ne trouve pas mes mots en turc ?
C'était quoi les mélanges dans les bouteilles de coca dans le frigo ?
Pourquoi tu ne parles jamais de ton père ?
Pourquoi tu racontes toujours les mêmes histoires du village et pourquoi nous on fait toujours semblant de redécouvrir à chaque fois ?
Pourquoi tu dis toujours que tu aimerais que je sois une fille « sage et posée » ?
Pourquoi à chaque fois que je quitte la maison, tu me dis « ne nous déçois pas » ?

RESSOURCES

Journal de bord de création

<https://vimeo.com/470050631>

Extraits sonores

<https://soundcloud.com/user-122981282/le-chant-du-pere-live-mix>

<https://soundcloud.com/user-122981282/sons-dhumains-confines-18-mars-2020>

« Ah qu'elles tournent les collines d'Ankara !
Comme ses routes sont tordues !
Depuis combien de temps suis-je soûle de toi ?
Ah qu'ils sont beaux les seins d'Eminé !
Ils se révoltent derrière sa robe.
Des bracelets à chaque bras, des bagues à chaque doigt.
Oh Eminé ! On t'entend arriver de loin !
Laisse-moi t'enlacer. »



L'ÉQUIPE

Hatice Özer

conception, texte, mise en scène



© DR

Parallèlement à des études d'arts plastiques, elle étudie le théâtre au conservatoire de Toulouse, puis intègre la formation 1er acte dirigée par Stanislas Nordey. Depuis 2017, elle a joué dans des spectacles mis en scène par Jeanne Candell & Samuel Achache (La Chute de la maison), Julie Beres (Désobéir), Wajdi Mouawad (Notre Innocence, Littoral), et Hubert Colas (Superstructure). Elle travaille à la radio avec Alexandre Plank pour les Fictions Radiophoniques de France Culture. Elle se forme également au chant traditionnel oriental dans la classe de Selima Al Khaled.

Yavuz Özer

musicien-interprète



© DR

Musicien et ferronnier, il est considéré dans la communauté turque comme un ashîk qui signifie littéralement « amoureux » en turc. Ce sont des artistes qui sont à la fois poète populaire, chanteur, compositeur et joueur de saz. Il arrive en France en 1986 pour offrir un avenir meilleur à ses enfants. On peut l'entendre chanter dans les foyers et les cafés de la communauté turque du Périgord.

RÉSIDENCES

20 et 28 avril 2021

résidence 1 à Poitiers au " TAP "

24 au 30 mai 2021

résidence 2 à Thorigné-Fouillard au « Bout du Plongeur » avec présentation publique

18 au 29 octobre 2021

résidence 3 au théâtre de Terrasson

10 au 24 janvier 2022

résidence 4 au Théâtre des 2 rives à Rouen

REPRÉSENTATIONS

(en cours)

25 au 29 janvier 2022

Théâtre des 2 Rives à Rouen (5)

5 mars 2022

Théâtre de Terrasson (1)

12-13-14-15 avril 2022

Plateau B, Tap Poitiers